

Hôtel de Provence, Vichy, le 30.5.51

Ma Lise,

(...)

Que ferons-nous cette année sans amis et sans auto ? Nous irons tout seuls en Italie, mais ce ne sera pas l'enchantement de l'an passé, car je suis de plus en plus faible et ça ne me dit rien de trimbaler des valises. Ah, une voiture et le bonheur d'être conduits à l'hôtel sans parcourir les rues et les ruelles, courbaturée sous le poids d'une valise !

Lise chérie, comment ferons-nous pour que vous ayez un peu de vacances ? Nous avons loué M. pour 2 mois ! Du 15 juillet au 15 sept. Oserai-je demander à Kaz de vous appeler avant ? Il était très agacé de nos trois hôtes du mois de Mai (Maugé et 2 Grecs) et il voyait que je me fatiguais. Moi je sais qu'avec vous ce sera le contraire. Mais lui il ne comprend rien . Sauf pour écrire ses livres !

Je vous ai envoyé les critiques qui parlent de lui sur un ton tellement élogieux. Deux grands éditeurs allemands ont pris tous ses romans (6 !). En Finlande, au Danemark, en Hollande, en Norvège on le publie. Mais pas encore des ... sous. Rien que la gloire qui commence. S'il prenait le Nobel cette année. Mais il ne le prendra pas. Car le Gouv. Grec a envoyé un sale collaborateur qui a visité le Roi et les Académiciens pour faire un exposé des plus orduriers sur Kaz et l'autre poète grec. Voyez-vous, nous vivons en plein obscurantisme*.

Je vous avais priée de m'envoyer quelques sous – si vous en avez pour mon compte. Car je voudrais acheter un lainage pour me faire faire un manteau. J'ai vendu mon horreur à 5.000 et je me suis acheté un sport, de Londres, très joli.

Vous ai-je raconté que j'ai suivi comme journaliste le Festival de Cannes ? J'y emmenais aussi mon amie et son fils. J'ai passé des journées très pleines et très intéressantes. Malheureusement cela m'a fatiguée, car j'avais aussi le ménage pour 4.

(...)

Mille tendresses,

El.

* Nikos a postulé plusieurs années de suite pour le Nobel, la première fois en 1947, il voulait le partager avec son ami Sikelianos. Il y a eu une cabale contre lui menée par des politiciens hostiles. Ensuite il a toujours été dénigré au profit d'autres écrivains et parfois au profit d'écrivains grecs qu'il considérait comme médiocres, et ce jusqu'en 1956. Un rêve jamais réalisé...